



**Création universitaire AMU**

**Théâtre Antoine Vitez  
Du 13 au 17 mars**

**Dossier de Presse**

**« J'avais seize ans, l'âge des jeunes filles. Quinze ans sont grêles et dix-sept ans trop durs. Mais seize ans a un son d'une délicate féminité. J'aimais Yeux-verts qui m'aimait. Parce qu'enfant lui-même il était plus près de moi que personne ne le fut jamais. Qu'il fût avec moi l'amour le premier soir, je fus surtout amusé, croyant à un jeu malgré son étroit visage de brute contracté par la passion. Il se contenta de ce simulacre mais, plus tard, quand par une nuit profonde, j'enfonçai sa verge en moi, il faillit, et moi, tourner de l'œil de reconnaissance et d'amour. Son visage était bouleversé par la recherche active du bonheur. Il ne souriait plus. Et, dans mes bras, je regardai ce visage penché sur moi, phosphorescent. Nous étions des enfants cherchant notre volupté, lui avec sa maladresse et moi avec trop de science. Je le dessalai. Je dépucelai mon mac. Mais il trouvait tout naturellement les caresses les plus douces. Cette brute pour m'aimer se faisait craintive. Un soir, il appela sa verge: "Ma Brutale", et la mienne "Ta Banette." Ces noms leur restèrent. Je sais à présent que, sans les prononcer, nous échangeions les plus belles répliques amoureuses dans le style en chanté de Roméo et Juliette. Notre amour chantait dans cette désespérante demeure. Nous n'enfilions pas des perles, mais qui eût osé dire un mot ? »**

***Le Miracle de la Rose – Jean Genet***

# infos pratiques

## **Représentations :**

- Mardi 13 mars 20h30**
- Mercredi 14 mars 19h**
- Jeudi 15 mars 19h**
- Vendredi 16 mars 20h30**
- Samedi 17 mars 20h30**

**Tarifs : - Plein 8€  
- Réduit 4€**

## **Adresse :**

**29, avenue Robert-Schuman, entrée piéton et véhicules par la faculté des Lettres, au 29, avenue Robert-Schuman, Aix-en-Provence.**

**Parking sur place ouvert 45 minutes avant le début des spectacles.**

## **Transport en commun :**

**Arrêt Schuman ou ligne 8 et 19 direction Val de l'Arc, arrêt Jules Ferry**

**Réservation : <https://theatre-vitez.com> - 04 13 55 35 76**

**Contact presse Romain Henry : [Henry.ryj@hotmail.com](mailto:Henry.ryj@hotmail.com) - 06 64 00 11 93**

** : Q – création universitaire**

# L'équipe

## Metteur en scène

**Geoffrey Coppini**

## Médiation

**Romain Henry** [HenrY.ryj@hotmail.com](mailto:HenrY.ryj@hotmail.com) - 06 64 00 11 93

## Assistantes

**Elise Py**

**Emma Ginoux**

## Scénographie

**Anaëlle Niger**

**Juliette Jenta (Assistante)**

## Régie

**Cléa Oliviero**

## Costumes

**Elise Py**

## Maquillage et Coiffure

**Geoffrey Coppini**

## Jeu

<b>Antoine</b>	<b>Aresu</b>
<b>Manon</b>	<b>Berger</b>
<b>July</b>	<b>Bourgues Santoro</b>
<b>Aude</b>	<b>Dallacosta</b>
<b>Anika</b>	<b>Pichon</b>
<b>Manu</b>	<b>McFly</b>
<b>Guillaume</b>	<b>Giaccone</b>
<b>Anaëlle</b>	<b>Bocci</b>
<b>Joseph</b>	<b>Colonna</b>
<b>Romain</b>	<b>Duchesne</b>
<b>Lucie</b>	<b>Longueville</b>
<b>Sara</b>	<b>Pignatel</b>
<b>Garance</b>	<b>Guillen</b>
<b>Laurette</b>	<b>Causin</b>
<b>Marianne</b>	<b>Feneyrol</b>
<b>Romain</b>	<b>Henry</b>

# Q

D'après *Querelle de Brest, Le Balcon, Le Miracle de la Rose, Haute surveillance*  
de Jean Genet aux éditions Gallimard.



## Un projet de Geoffrey Coppini

**Le Q est un lieu qui offre à quelques médiocres une existence d'emprunt. Un personnage central y arrive, un jeune homme perdu entre l'adolescence et l'âge adulte. Certains se construisent grâce à leur travail, d'autres grâce à leur famille ou amis, lui construit son identité à travers ses aventures sexuelles entre prison et bar de nuit. La prison pour ceux qui sont menottés, le bar pour ceux qui ne le sont pas encore. Deux univers vont se côtoyer sans cesse jusqu'à ne faire qu'un, celui du bar et de la prison. Deux univers radicalement opposés : la prison symbole d'une virilité, d'une violence, d'un racisme entre minorités, d'un enfermement physique. Le bar de nuit est le lieu où les minorités se retrouvent - les travestis, les drogués, les paumés archétypes d'une société qui les accepte mais la nuit - un enfermement psychique. L'intérêt est de confronter ces deux univers et de travailler avec les acteurs sur ces figures de notre société qui ne font plus partie de notre quotidien. Ils sont volontairement des figures archétypales, c'est le seul moyen qu'ils aient trouvé pour affronter la vie. C'est la notion d'enfermement au sens physique ou psychologique qui sera à l'œuvre dans cette pièce-montage.**

**Le texte de Genet débute ainsi : "l'idée de meurtre évoque souvent l'idée de mer, de marins. Mer et Marins ne se présentent pas alors avec la précision d'une image, le meurtre plutôt fait en nous l'émotion déferler par vagues", c'est donc le genre du polar que je tenterai d'approcher avec cette pièce. Je poursuivrai avec eux la quête que Genet nomme "une aventure qui se déroule en nous-mêmes, dans la région la plus profonde, la plus asociale de notre âme".**

**Je ne peux pas présenter un projet de mise en scène sans parler du corps. Il est primordial de travailler une démarche, une attitude, une tenue, chercher comment représenter à travers son corps l'irreprésentable. La violence des corps de cette prison de *Haute surveillance*, les étreintes de *Querelle* et la folie des personnages... Ce sont ces extrêmes qui m'interrogent dans mon travail.**

**Sculpter des corps afin d'y trouver un endroit limite qui traduirait de manière concrète (rythme, déplacement, attente) une certaine réalité. En d'autres termes, il s'agit de construire un certain naturalisme pour venir ensuite y faire naître des éléments qui le perturbent, qui le rendent étrange. Ce n'est qu'à la fin du travail sur l'acteur que la mise en scène arrive. Elle n'est qu'un cadre qui impose un rythme, une couleur à ce temps préliminaire. Elle ne doit pas enfermer l'acteur, le figer, juste le placer.**

**Geoffrey Coppini**

# Le Projet

## Présentation

La création universitaire *Q* s'articule autour de différentes œuvres de Genet : *Querelle de Brest*, *Le Balcon*, *Le Miracle de la rose* et *Haute Surveillance*.

Ce projet est porté par le metteur en scène Geoffrey Coppini, entouré d'étudiants comédiens, scénographes et régisseurs.

Genet écrit la marginalité, il écrit avec poésie ce qui ne l'est pas, il ferait passer le meurtre pour un acte d'amour, le viol pour une caresse.

La transposition de ces personnages singuliers à la scène demande un traitement, un éloignement pour mieux faire entendre les mots. Ici les acteurs jouent à être et le montrent, ici les relations d'un soir restent symboliques, l'humour devant la terreur. Nous entrons dans un monde artificiel. Les costumes, les coiffures, les maquillages, la scénographie sont volontairement faux pour renforcer la prise de distance nécessaire. Les bribes de vie se racontent et s'enchaînent au rythme des playbacks et musique de boîte de nuit, pendant que les clients désespérés cherchent une lueur d'espoir.

## Les visages des souterrains- Coiffure et maquillage



*Geoffrey Coppini à la fois metteur en scène, coiffeur et maquilleur sur Q*

Un souterrain qui abrite des masques, car les acteurs avancent masqués, pas à pas dans ce lieu, avec leur personnage tiré de l'œuvre de Genet. Il avance masqué quasi travesti car ils n'ont plus rien de réellement quotidien. Ils sont prêts à se livrer derrière un masque, ce masque n'est autre que la transformation vers ces personnages qu'ils vont devoir interpréter. Être dans une intimité, se livrer tout en étant masqué.

Ils sont Chef de la police, prostituée, tueur, voleur et violeur, Ils sont les visages de ce lieu nommé *Q*. Dans ce souterrain on ne voit pas la lumière en dehors de celle de Madame Jean, le travesti star, dans ce lieu on fait semblant d'être d'autres personnes, on se grime pour supporter d'être soi. L'esthétique choisie est sombre et étincelante à la fois. On nous plonge dans un bar de nuit, tantôt prison, tantôt maison close. Les rouges à lèvres bavent, les faux-cils sont de sortie. Ici certaines femmes sont chauves, ici les hommes ont des cheveux longs, un travestissement de genre et de classe pour pouvoir dans ce lieu rêver à qui on n'est pas. Une esthétique inspirée du photographe Erwin Olaf.

## Kitch – Les costumes

Se dit d'un objet, d'un décor, d'une œuvre d'art dont le mauvais goût, voire la franche vulgarité, voulus ou non, réjouissent les uns, dégoûtent les autres.

Caractère esthétique d'œuvres et d'objets, souvent à grande diffusion, dont les traits dominants sont l'inauthenticité, la surcharge, le cumul des matières ou des fonctions et souvent le mauvais goût ou la médiocrité.

Les costumes auront pour but d'accompagner les comédiens, dans la construction de leurs figures nocturnes, monstrueuses, dans lesquelles on tentera de faire surgir une surprenante beauté.

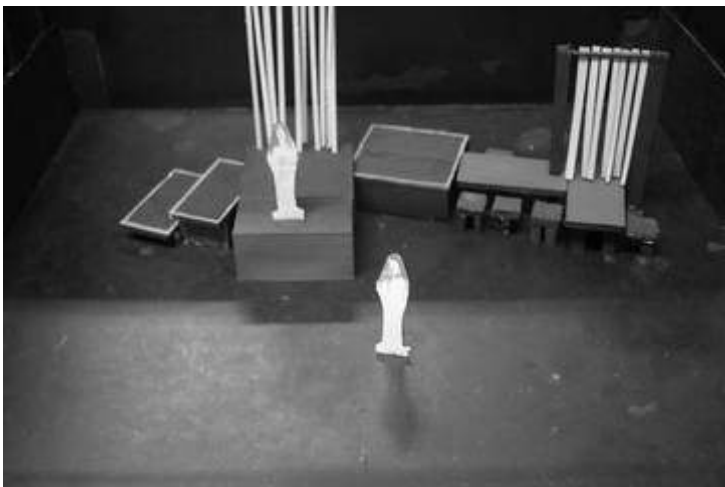
Il s'agit de construire l'esthétique qui soulignera les relations et les figures tendues et dévastées des textes de l'auteur. Par des matières kitch et l'utilisation de stéréotypes poussées dans leurs retranchements, nous tenterons de créer une atmosphère visuelle à la hauteur de l'univers résultant de la rencontre des personnages de *Haute Surveillance* et du *Balcon*.



## La scénographie

C'est à mi-chemin entre les chaînes de métal et les paillettes que se situe le Q. A la fois prison et bar de nuit, l'espace mue au rythme des lumières et des corps en tension.

Le Q semble flotter et voguer au milieu de la nuit telle une galère fantasmagorique. Les figures marginales qui l'habitent le construisent au fil de leurs rencontres. Ils se donnent en spectacle, se déchirent et se désirent : ils deviennent le lieu même. Ce lieu, au réel rêvé et abject, apparaît alors comme le seul qui permet à ces corps désirants d'être au monde. Enfin, le Q les fait exister.



## Contexte universitaire

**Cette création intervient dans le cursus universitaire de la section Art de la scène d'Aix-Marseille Université. Un spectacle sous la responsabilité d'un metteur en scène professionnel. Pour cette œuvre ce ne sont pas moins de vingt-et-un étudiants:**

**quinze comédiens, deux scénographes, une créatrice lumière et son, une responsable aux costumes, deux assistantes à la mise en scène et un responsable de communication et de production.**

**Cette troupe et cette production sont accueillies par le théâtre Antoine Vitez. Les créations universitaires demeurent des travaux privilégiés au sein de la formation. La présence d'un artiste professionnel, l'intégration dans la programmation du Théâtre Vitez, les conditions de travail, tout cela concorde pour permettre aux étudiants d'expérimenter la profession sous ses moindres aspects, de la communication à la présentation publique, en passant par la technique, la lumière et le son.**

**Cette production est réalisée sur quatre semaines ainsi que cinq jours de représentations.**





## Un mot sur l'auteur

**Jean Genet écrivain, poète et auteur dramatique français éminent du XXème siècle. Son œuvre rend compte et célèbre ces univers marginaux dans lesquelles évoluent des personnages ambivalents.**

**Ses premiers écrits sont fortement imprégnés de son enfermement carcéral, isolement forcé qui d'ailleurs fait naître ce désir d'écriture chez l'homme. *Le Miracle de la Rose*, retrace cet univers clos où la jeunesse impulsive et passionnée se retrouve cloîtrée.**

**On reconnaît à sa première œuvre, *Notre-dame-Des-Fleurs*, écrite en prison, ce mélange des genres cher à Genet : son opposition face à l'immobilité, son attrait pour les dédoublements, les miroirs et les transformations de l'être. Genet, c'est une esthétique plurielle, une superposition des styles, du grotesque au sublime.**

**Cette première œuvre tient une place essentielle dans l'histoire de l'artiste, qui n'a pas connu ses parents et ne garde d'eux que le nom de fleur de sa mère : Genet.**

# L'équipe

## Le metteur en Scène



**Geoffrey Coppini**

Né en 1981, Geoffrey Coppini a étudié le théâtre à l'université de Provence. Après un DEUG Arts du spectacle, une licence Arts de la scène et un master professionnel de dramaturgie et écritures scéniques en section mise en scène, il crée la pièce *Gross* librement adaptée du roman *Ogres* de Pier-Angelo Polver. Cette pièce lui permettra d'être repéré par Hubert Colas et d'ainsi devenir auteur-metteur en scène parrainé au sein de Montévidéo et du festival actOral de 2007 à 2010.

Il a collaboré à la mise en scène avec Michel Cerda, Lola Arias, Hubert Colas, Thierry Thieû Niang et Marc Lainé. Il est actuellement l'assistant de Jean-Michel Rabeux. En tant qu'interprète, il a été dirigé par Pierre Maillet, Nicole Yanni, Émilio Calgano, Bernard Sobel, Denis Chabroulet, Clyde Chabot, Jérôme Nunes, Carole Errante, Jean-Michel Rabeux...

Durant l'année 2011, il se forme à la coiffure de plateau et travaille en 2012 sur *4.48 Psychose* de Sarah Kane et *Herself* par Thomas Fourneau, *The Path to Cairo - Cabaret Crusades* de Wael Shawky dans le cadre des ateliers de la méditerranée de Marseille Provence 2013.

En 2013, il passe au cinéma avec le court métrage *Le Criquet* de Daisy Sadler.

Cette même année, le festival les Informelles lui commande une performance Théâtre / Coiffure où il écrit et met en scène la pièce *Autopsie*. En 2014, *Autopsie* est créée lors du Festival Parallèle 04, plateforme pour la jeune création internationale et repris par le théâtre Antoine Vitez. Geoffrey Coppini s'envole pour le Brésil où il est artiste invité au centre Pensamento Tropical à Itacaré pour une résidence croisée entre artistes Franco-Brésiliens. De cette résidence est né le projet *Samba* en collaboration avec Lyllie Rouvière, présenté lors des soirées Dramaturgia in vivo - Nights / Shots à la manufacture, Avignon.

Création coiffure / maquillage pour la compagnie en Rang d'oignons, *Yvonne Princesse de Bourgogne* et bientôt *J'ai peur quand la nuit sombre* et *Trust* pour la compagnie la Paloma.

En 2017, il reprend le rôle du roi de *Peau d'âne* pour Jean-Michel Rabeux, il sera également comédien dans la prochaine création de Carole Errante *La Mexicaine est déjà descendue*.

Geoffrey Coppini travaille actuellement sur une adaptation de la *Fausse Suivante* de Marivaux et de *Vedettes(s)* co-écrit avec le scénariste et réalisateur Jérôme Nunes.

Sa pièce *Autopsie* sera en recréation au théâtre de la Joliette en novembre 2018 sous le titre *Monologue pour une comédienne sans travail*.



Antoine Aresu  
« Nos chambres ne  
sont plus secrètes »



Manon Berger  
« Je vis ma  
jeunesse à trente  
ans, mais ma  
jeunesse est  
vieille. »



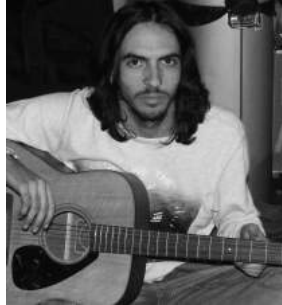
July Bourgue-Santoro  
« Vous avez peur  
d'un sourire,  
d'une blague. »



Aude Dallacosta  
« Même toi, au  
début, tu as fait  
comme si ce  
n'était pas  
sérieux. »



Anika Pichon  
« Il faut de tout  
pour faire un  
monde . »



Manu Mcfly  
« Ma réalité se sont  
vos miroirs, vos  
ordres, vos  
passions. »



Guillaume Giaccone  
« Ici, on écoute  
les soupirs. »



Anaëlle Bocci  
« Nous étions  
l'ombre, ou  
l'envers des êtres  
lumineux. »



Joseph Colonna  
« Ma culotte ! »



Romain Duchesne  
« C'est une image  
vraie, née d'un  
spectacle faux. »



Lucie Longueville  
« Je laissais  
aller ma nature  
emportée. »



Sara Pignatel  
« Le mac a son  
rictus, jamais le  
sourire. »



Garance Guillen  
« Chaque putain  
doit pouvoir  
affronter  
n'importe quelle  
situation. »



Laurette Causin  
« Devant la  
madone que  
j'étais, un  
espagnol aurait  
pu prier et former  
des serpents. »



Marianne Feneyrol  
« Plus on tue dans  
les faubourgs,  
plus les hommes  
se coulent dans  
mes salons. »



**Cléa Oliviero**  
**Régisseuse**



**Emma Ginoux**  
**Assistante**  
**mise en scène**



**Elise Py**  
**Assistante mise**  
**en scène et**  
**costumière**



**Romain Henry**  
**Chargé de**  
**communication**  
**/ production,**  
**comédien**



**Geoffrey Coppini**  
**Metteur en**  
**scène, maquilleur,**  
**coiffeur**



**Anaëlle Niger**  
**Scénographe**



**Juliette Jenta**  
**Assistante**  
**scénographe**

**“Laissez les aller jusqu’au bout de leur rôles”**

